

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 mai 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 mai 1768, 1768-05-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/186>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitDieu m'est témoin, mon cher maître, combien j'ai été...

RésuméLes pâques de Volt. Pasquier. Prudence à recommander aux imprimeurs Chirol, Grasset, Marc-Michel Rey. Le marquis de Mora enchanté de Volt. Le mot de Fréd. II sur l'excommunication. La mauvaise traduction de La Bléterie. La l. de Villahermosa.

Date restituée13 mai [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.36

Identifiant1426

NumPappas861

Présentation

Sous-titre861

Date1768-05-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D15016
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Voltaire
Lieu de destination Ferney
Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français
Source autogr., « à Paris », 3 p.
Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 108

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert:
G 16-A30

à Paris le 13 mai 108
1768

Dieu m'est témoin, mon cher maître, combien j'ai été édifié
du spectacle que vous avez donné le 3 avril dernier, bonjour
bon cours, en rendant vous même le pain-beni à la grande
satisfaction de la Jérusalem céleste, et principalement des Throns
des dominations et des Puissances, qui, à ce que je me suis laissé
dire, en sont fort contents; d'autant plus qu'on leur a assuré
que le beurre en étoit bon. Il faut que le Tigre aux yeux de
seau aime la brioche, & vous diriez bien lui en envoyer une
la première fois que vous visiteriez cette belle céleste, car
je suis qu'il cherche à se disculper des mauvais propos qu'on lui
attribue; ne vous y fiez pas trop justes; car timeo Danaos
et verba ferentes. surtout engager, si vous le pouvez, le
nommé Chivot ou le nommé Grappot, et leur collègue
mess Michel Rey à ne pas imprimer rien de si bête qu'on
a la latitude de mettre sur votre compte. Si le tri-jermit
de flouventer par un sujet aussi grave que le pain-beni, j'aurois

répondre comme Bourcignon à toutes les sottises que j'ai
entendu dire à ce sujet; Quel grand raisonnement faut-il
pour manger un morceau?

si vous étiez enchaîné de m. le marquis de mora, il le ferait
bien davantage de vous, & je vous manderais ce qu'il m'écrit
à ce sujet, si je ne songeais que vous étiez en état de grâce,
en quele chanoine de St. Bruno a été damné par son
mouvement de vanité.

à propos d'Espagne, j'ai reçu, il y a quelque temps, une lettre
excellente de votre ancien disciple sur l'affaire de Parme;
il me mande que le grand Lama du Vatican ressemblerait
un vieux danseur de corde, qui dans un âge d'infirmité veut
se tenir sur tous de force, tombe et se casse le cou; cette
comparaison sans aucun que toutes les lettres de Madrid
et de vos collègues du Parlement de Paris sur ce beau sujet.

L'hygiène contre le jansénisme la Bletie est bien
bonne pour un orgueil aussi coriace que le sien; car pour la

comme les Duffes, qui ne sentent pas le croquignolet, et
à qui il faut appliquer le Kusur, au reste l'adjectif
est la meilleure épigramme qu'on puisse faire contre lui; le
seroit le sujet d'une assez plaisante brochure que le recueil de
toutes les expressions ridicules qui s'y trouvent, sans compter les
contresens.

M^r. le duc de villa Hermosa, aussi enchanté de vous que son
compagnon de voyage, m'a remis votre lettre, & m'a chargé
de vous faire parvenir celle-ci. à Dieu, mon cher maître, conti-
nuez pour l'édification des anges, des curés, des confesseurs, des
passans et des laquais, à rendre le pain bon, mais avec
le brioche pourvu; car je l'ai vu dire à un fameux médecin,
les indigestions de pain bon ne valent pas le diable.